



HAL
open science

Contribution a une étude sur les facteurs de croissance et de développement des villes - Recherche des indicateurs sociaux et économiques

Marie-Andrée Buisson, Ambroise Gravejat

► **To cite this version:**

Marie-Andrée Buisson, Ambroise Gravejat. Contribution a une étude sur les facteurs de croissance et de développement des villes - Recherche des indicateurs sociaux et économiques. 1972. halshs-00849953

HAL Id: halshs-00849953

<https://shs.hal.science/halshs-00849953>

Submitted on 1 Aug 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INSTITUT des ÉTUDES ÉCONOMIQUES
15, Quai Claude-Bernard
69007 LYON Tél. 72-31-35

"CONTRIBUTION A UNE ETUDE SUR LES FACTEURS DE CROISSANCE
ET DE DEVELOPPEMENT DES VILLES"

-RECHERCHE DES INDICATEURS SOCIAUX ET ECONOMIQUES-

Etude réalisée par
L'INSTITUT DES ETUDES ECONOMIQUES

juillet 1972

Mme BUISSON
Mr GRAVEJAT

AVANT-PROPOS

"Issue des options retenues pour le VI^e Plan, l'étude des villes moyennes semble intéressante à mener dans le cadre de la région Rhône-Alpes qui comprend un éventail relativement diversifié de villes.

Cette étude s'est donnée pour objet d'essayer de mettre en lumière les causes principales de disparité de croissance des villes moyennes de la région : analyse des facteurs déterminants de la croissance et appréciation des principaux freins au développement.

Le travail consiste pour l'instant à mettre au point, par une série d'hypothèses, un certain nombre d'indicateurs, tant qualitatifs que quantitatifs, permettant d'isoler les facteurs concomitants à la croissance de ces villes.

Afin de donner une assise concrète à ce premier travail méthodologique, une étude portant sur deux villes contrastées de Rhône-Alpes, Cluses et Aubenas, a été confiée à l'Institut des Etudes Economiques de Lyon (I.E.E.) ; son objet : sélectionner un ensemble d'indicateurs pertinents permettant de rendre compte de la croissance de ces deux villes, et notamment du rôle des groupes sociaux"

1. INTRODUCTION

Avant de présenter les différents indicateurs économiques et sociaux que l'enquête a permis de mettre en évidence, il n'est peut-être pas inutile de préciser un certain nombre d'hypothèses qui étaient sous-jacentes à l'enquête et qui ont été, ou modifiées ou confirmées ou infirmées.

1 - Le premier trait est que l'agglomération telle que définie par l'I N S E E est une donnée souvent composite qui ne correspond pas, pour une petite agglomération, à une unité. La dominante rurale est encore forte dans les communes entourant la ville principale et il faut une même option ou orientation économique pour qu'il se dégage une certaine entité "agglomération" et ceci encore avec des réserves.

2 - La seconde remarque est que lorsqu'on parle d'indicateurs économiques et sociaux on se soucie non seulement de la croissance mesurée par une augmentation de la population, de la production, des revenus, mais aussi de l'ensemble du développement des conditions d'épanouissement de l'homme : culture, loisir, santé, cadre de vie etc... et sur ces différents éléments, les appréciations portées demeurent évidemment subjectives.

Parmi les facteurs pouvant expliquer la croissance de l'agglomération, il semblait que certains pouvaient être privilégiés même dans des agglomérations de taille voisine :

- secteur industriel de pointe et dynamique,
- localisation intéressante,
- influence de personnalités, politiques ou économiques ou d'organismes...

Les éléments économiques étant connus, on s'est en priorité préoccupé de mettre en valeur l'existence et l'influence des autres et l'on a dû constater les faits suivants :

1 - Le facteur politique est très peu marqué dans des agglomérations de cette taille. Les partis sont peu influents et parfois non représentés.

2 - Les syndicats, de même, n'ont guère de rôle. Les entreprises étant de petite taille ; seules les plus grandes ont des syndiqués et encore.

3 - Le caractère familial de petite entreprise, d'allégeance presque personnelle est encore très important (ex. à Cluses).

4 - La municipalité dans ces conditions représente l'activité dominante de la ville et tente de répondre aux problèmes principaux qu'elle-même perçoit.

5 - Les perspectives à long terme dans une agglomération en forte croissance sont difficiles à introduire au niveau de la vision de l'équipement de la cité, de son organisation future. On laisse les implantations se faire dans une petite commune et lorsque l'on veut remodeler l'agglomération que celle-ci est devenue, on se trouve devant une situation anarchique difficilement réversible et peu favorable à la création d'une vraie vie sociale, culturelle, commerciale, correspondant à une agglomération de cette taille.

Dans ce contexte, les éléments traditionnellement considérés comme importants jouent un rôle :

1 - L'activité économique et la branche plus ou moins dynamique sur laquelle elle est basée, semble expliquer à elle-seule le développement de Cluses. Il en serait de même pour Oyonnax ou d'autres agglomérations basées sur une monoactivité

en expansion.

On ajoutera que, pour Cluses, autour de cette activité existait et s'est développé un environnement particulièrement favorable (stock de matières premières, main d'oeuvre qualifiée, transporteurs organisés, S.E.T.E.D.E.C. etc...) et tel que le décolletage n'est pas transposable ailleurs ou dans une autre ville. On a intégré au niveau de l'agglomération tous les services indispensables à l'entreprise "décolletage" et à son expansion et ceci pour le bénéfice d'une multitude d'établissements qui de ce fait sont spontanément incités à s'y localiser. Ceci n'exclut pas tous les inconvénients et les réserves que l'on peut formuler concernant les monoindustries dans une agglomération quelle que soit sa taille.

2 - La personnalité plus ou moins dynamique du maire peut avoir une certaine importance. Mais pourtant celle-ci semble devoir être pondérée. Le maire de Cluses aurait pu être un autre industriel, le développement de l'agglomération se serait quand même produit sous d'autres formes peut-être. Mais il semble bien que la personne du maire ait plus agi sur les éléments d'accompagnement que sur les implantations industrielles elles-mêmes.

De même, dans le contexte d'Aubenas, sans activité de base dynamique, peut-on espérer un développement durable et important quelque soit l'intérêt qu'y attachent les différentes personnalités préoccupées de ce problème ?

4 - Il faut enfin souligner que la croissance de Cluses s'est faite dans un premier temps avec l'apport de la campagne environnante, mais qu'ensuite seule l'immigration d'étrangers la permet. La proportion très forte d'étrangers enregistrée à Cluses explique la ville. Ce volant de main d'oeuvre peut être plus facilement accru ou diminué selon la conjoncture économique. Il représente un grand nombre d'actifs pour des charges d'inactifs réduites et requiert au niveau des équipements, des investissements scolaires et sociaux, des habitations etc... des dépenses moindres que celles que demanderait une population locale. Enfin ils ne disposent pas du droit de vote et n'ont donc aucun poids sur la politique municipale. Ces éléments sont

propres à toute population active étrangère et valables pour la France entière mais se font sentir davantage dans une petite agglomération.

Ces différents éléments sont ressortis au cours de l'enquête effectuée principalement auprès des municipalités, des entreprises, des commerçants, des syndicats et des groupes ou personnalités apparues importantes.

Pour les besoins de l'analyse et de la mise en évidence d'indicateurs utilisables, ils sont sous-jacent à la présentation systématique et la plus objective possible des indicateurs qui ont été retenus et classés selon les grandes rubriques traditionnelles.

-:-:-:-:-

2. METHODOLOGIE

L'élaboration d'une méthodologie est nécessaire et préalable à toute recherche. Elle est fonction de l'objet à saisir. L'étude de la croissance des villes entre 10 000 et 200 000 habitants suppose la définition du type de croissance, l'analyse des facteurs déterminants et des répercussions.

A) Type de croissance -----

- Quantitatif :

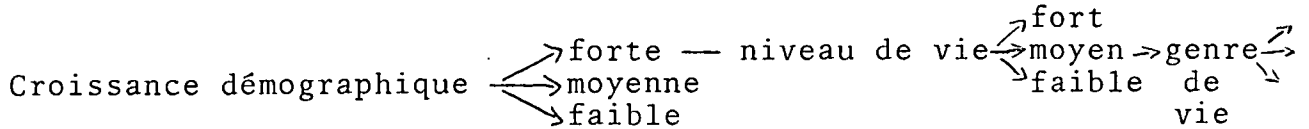
La croissance urbaine se mesure d'abord en données démographiques brutes, qu'il faut nuancer ensuite par la répartition entre solde naturel et migratoire. Cependant, pour la prospective, il est important de connaître l'augmentation des emplois. Si ce deuxième indicateur est retenu, les explications à chercher seront déjà plus limitées et peut-être plus efficaces pour la prévision. Mais dans le premier cas, les emplois sont une cause de la croissance, dans le second, ils sont l'objet à expliquer. Beaucoup de données de ce genre peuvent être, suivant l'orientation, indicatrices de la croissance ou facteur explicatif de la croissance. Il faut donc choisir.

- Qualitatif :

Si on examine les niveaux de vie et les genres de vie, les indicateurs de croissance seront encore différents et les causes aussi.

- Conclusions :

S'il faut parvenir à quelques types de croissance à expliquer, il faudra prendre peut-être une division du genre : croissance forte, croissance moyenne, croissance faible et les comparer. Cet ensemble de réflexions donne les résultats suivants :



Enfin si, ce qui est souhaitable, il faut intégrer à cette typologie les activités des villes : dominance tertiaire, secondaire, ou entre les deux, le modèle de départ devient déjà complexe. Et pourtant la croissance doit être qualifiée d'un pourcentage, d'un type et exprimer tel type de ville. C'est en pensant, dès le début, à rendre compte de toutes ces possibilités que nous avons essayé de collecter des indicateurs (Cf indicateurs sur la structure des C.S.P. et les salaires, Cf indicateurs sur les activités de loisirs).

B) Facteurs de croissance

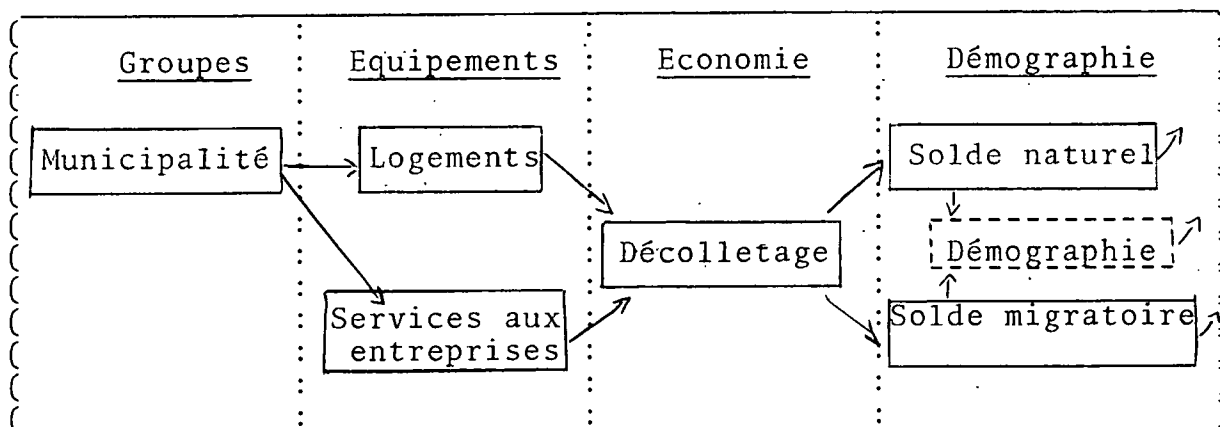
1 - système :

Pour expliquer un phénomène, on peut passer en revue les autres phénomènes connus et les corrélés entre eux. Ici, on doit arriver à un ensemble de tracés ayant pour racines tous les aspects retenus (géographiques, démographiques etc...). Nous avons procédé dans un premier temps à un balayage de ce genre. On arrive à des résultats en ce qui concerne les activités économiques et les groupes sociaux.

Rapidement, il ressort que les variables doivent être correctement agencées entre elles, en chaînes logiques pour aboutir à la croissance. Elles sont alors en groupes qui répondent à une question et l'explicitent: Ex : démographie. Il est

correct d'avoir la donnée en 68 et en 62, le taux de croissance et la qualification du taux de croissance par les soldes naturels et migratoires. On obtient une petite unité qui a sa logique interne.

Voici un exemple de système sur Cluses :



Or on constate rapidement que :

a) Il est très difficile de connecter ainsi les données de l'I.N.S.E.E., et les causes véritables sont absentes. Cette difficulté n'est pas due à la méthode. Si un système est bien construit, il doit expliquer le phénomène. Mais pour le construire il faut procéder autrement.

b) Les données de structure et de comportement sont mélangées ici. Dans le long terme, un tel classement ne porte pas à conséquence, mais dans le court terme, il est nécessaire de présenter les données en laissant la possibilité de plusieurs choix volontaires. Enfin dans la mesure où un essai de programmation s'impose, il est nécessaire d'isoler les variables déterminées de celles qui ne le sont pas.

2 - Les quelques causes fondamentales :

L'enquête sur le terrain permet de sortir des variables de l'I N S E E et d'échapper à la périodicité de 6 ans. Après quelques interviews auprès des industriels et des responsables locaux, quelques réflexions s'imposent :

Pour Cluses, l'avenir de la ville s'est joué entre 1945 et 1948 et pour Aubenas vers les années 1950. Il est absolument impossible d'arriver à cette recherche historique d'après la méthode précédente. Cette nouvelle périodicisation donne les résultats suivants :

a) Cluses :

En 1945, la France sort de la guerre. Elle doit procéder à sa reconstruction et c'est encore le rationnement. Cluses proche de la Suisse dispose de machines et de matériaux. Elle est compétente dans la fabrication de petites pièces. Les commandes affluent.

Trois variables expliquent dont le démarrage de Cluses:

- besoin de l'industrie française,
- compétence locale,
- approvisionnement par la Suisse.

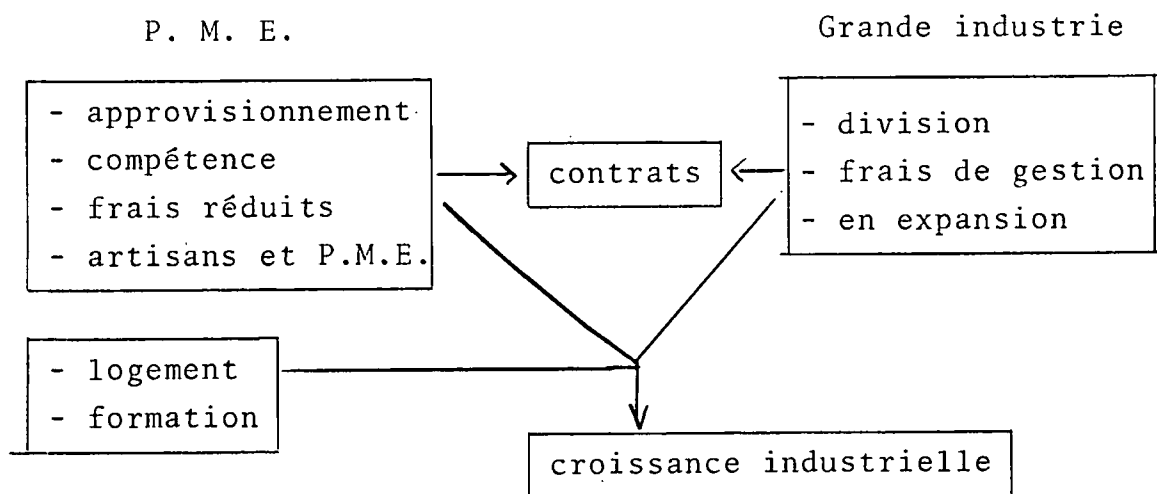
C'est un heureux hasard historique.

Par la suite, le maire soucieux de développer sa ville mise sur le logement. Il donne toutes facilités de terrain et de crédit pour permettre l'achat ou la construction de pavillons. Les techniciens et les cadres sont attirés par cette mesure. (Cf logements de la Sardagne 47-52). Lorsque la grande industrie tourne bien et qu'elle pourrait songer à intégrer la micromécanique, elle se trouve en face de petites unités très dispersées et qui produisent à des frais inférieurs aux siens. Seule une production à perte pourrait couler ces entrepreneurs locaux, mais cette mesure devrait être décidée par plusieurs branches à la fois, ce qui n'est pas possible.

Les nouvelles variables explicatives se ramènent à quatre :

- actions pour attirer la main d'oeuvre (logements),
- multiplicité des producteurs,
- multiplicité des branches clients,
- frais réduits.

Donc sept variables (trois originaires et quatre d'évolution) expliquent la croissance de Cluses. Depuis peu, il faudrait en ajouter une huitième : la formation, préoccupation des industriels locaux. Le classement de ces variables par agent permet d'approcher un type d'articulation entre P.M.E. et grande industrie. D'où schéma :



Le système ainsi constitué est apparemment le même que le précédent. En fait, il n'est pas comparable. Ici, on est remonté à une date historique importante, déterminée par trois variables et les autres se sont rajoutées au cours du temps. L'évolution historique est expliquée et le comportement des agents est retrouvé. Ce type d'approche explique l'insertion de l'étude de la branche dominante et des responsables locaux, dans la pré-enquête.

b) Aubenas :

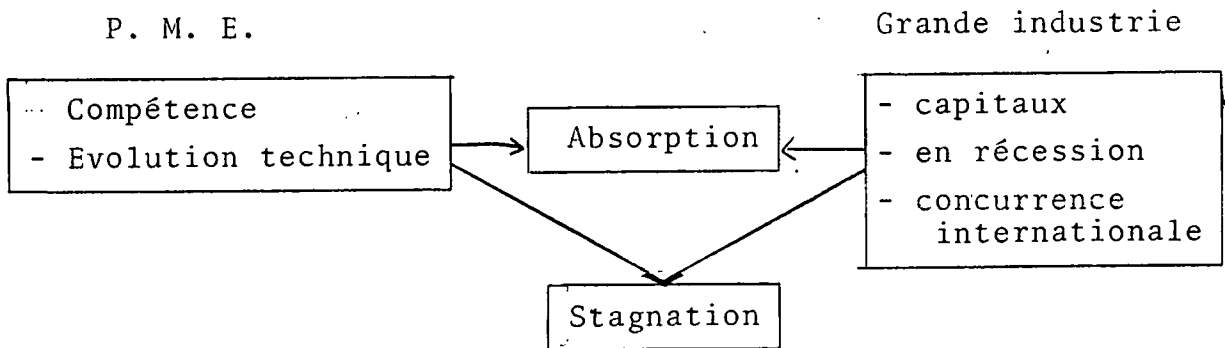
L'approche est la même, mais elle devient plus complexe du fait de la pluralité des activités : industrie, thermalisme, commerce.

1 - industrie :

La branche dominante est le textile. C'est elle qui a effet d'entraînement. Dans la région, depuis plus d'un siècle les artisans moulinent du fil. Or en 1950, la technique évolue : les machines tournent plus vite et le fil n'est plus mouliné mais texturé : besoin en capitaux, absorption, main-mise des

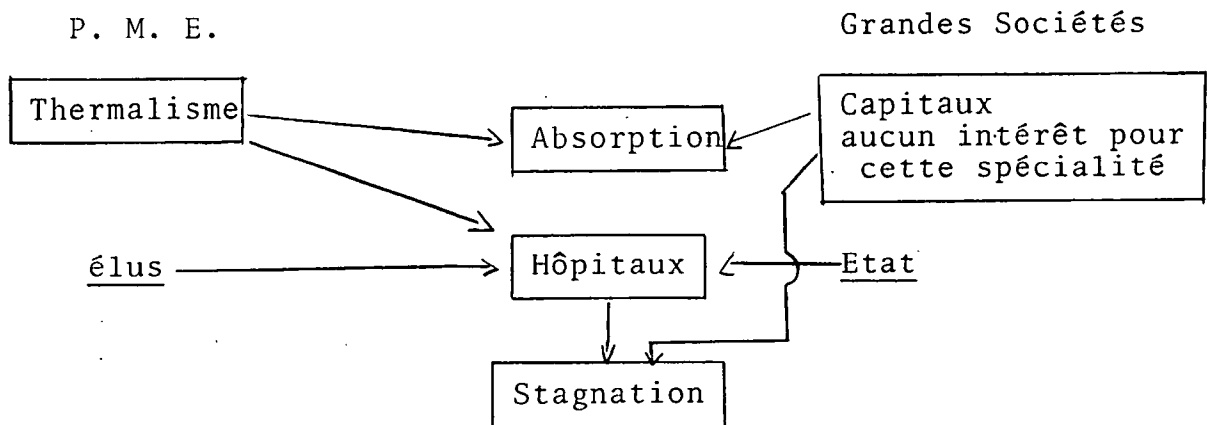
sociétés lyonnaises ou parisiennes. Mais le moulinage reste dans cette région à cause de la compétence des travailleurs (toutefois, il peut se déplacer d'Aubenas à Montélimar : très important pour l'avenir d'Aubenas).

Nouveau type d'articulation entre P. M. E. et grande industrie :



2 - Thermalisme

Cette spécialité a développé Vals-les-Bains entre les deux guerres. Elle obéit aux mêmes aléas que le tourisme. Les élus locaux lui redonnent de la vigueur en l'orientant vers les cures médicales remboursées par la Sécurité Sociale. Les sociétés des eaux, mal gérées et absorbées par les grandes sociétés s'étiolent. Donc schéma :



3 - Le commerce

Son évolution, suit celle de l'effet de population et de l'organisation de la branche.

Pour l'agglomération d'Aubenas, les trois schémas peuvent se juxtaposer car chacune des activités peut se développer sans les autres, à l'exception du commerce ; encore que la population régionale peut développer cette activité pendant un certain temps.

Conclusions

1. Ces schémas expliquent facilement, en maintenant l'action des divers agents, l'évolution économique récente de ces villes. Ils nécessitent une analyse historique. Si on se contente d'une coupe en 1962 et en 1968, les agents disparaissent, les liaisons entre indicateurs sont difficiles à établir. Au mieux, et laborieusement on peut aboutir à une bonne connaissance de la structure urbaine.

2. Peut-on relier cette méthode avec le balayage des indicateurs ? Il semble que oui. Car la connaissance de l'évolution des activités permet d'induire les variations démographiques, et la quantité nécessaire des équipements. Coordinnée avec l'étude des groupes, elle permet en plus d'analyser la qualité des équipements et les comportements sociaux et politiques.

3. Ce genre d'approche nécessite une enquête de terrain. Même pour l'étude des autres villes un séjour de deux ou trois jours peut s'avérer indispensable pour relever les comportements économiques et politiques dominants.

C) Conséquences de la croissance pour les groupes

sociaux (Etude des groupes sociaux)

Le taux de croissance et le type de croissance se répercutent dans tous les domaines. Mais nous devons partir de nos observations et nous limiter aux groupes sociaux. D'après les analyses bibliographiques, il est nécessaire de parler de l'approche des groupes, puis de l'influence du taux de croissance et du type de croissance.

1 - Approche des groupes

Comme ANTUNES et DURAND, nous aurions pu élaborer des conduites d'interviews pour approcher les images des interviewés sur la croissance, puis les reclasser en groupes. Cette méthode n'est pas compatible avec les délais de temps. De plus, nous voulons savoir qui a le pouvoir, quelle couche sociale ce pouvoir représente et quelles autres couches adhèrent à ce pouvoir. La réponse à cette question est un préalable et ni la méthode ANTUNES, ni la méthode ROIG nous sont de quelque utilité. Que nous importe de savoir qu'à Cluses c'est un industriel ou un groupe d'industriels qui prennent des décisions. Que les décisions soient prises par un seul ou par plusieurs, et même en la présence de responsables économiques de divers types d'activité, elles obéissent aux intérêts et aux choix d'un groupe dominant et c'est là l'important.

Nous avons employé la méthode "réputationnelle" et la méthode "structurelle" à Aubenas et à Cluses. Nous n'avons pas pu, faute de temps, participer à des décisions.

Par la méthode réputationnelle, on peut tout de suite conclure que les dirigeants quels qu'ils soient (industriels ou commerçants) ignorent les ouvriers. Ils ne nous ont pas été mentionnés et si nous les avons rencontrés, c'est souvent par hasard ou par une démarche volontaire.

A Cluses, les industriels occupent la mairie, et nous n'avons jamais entendu soulever les problèmes des commerçants ; par contre, à Aubenas, les commerçants et les administratifs

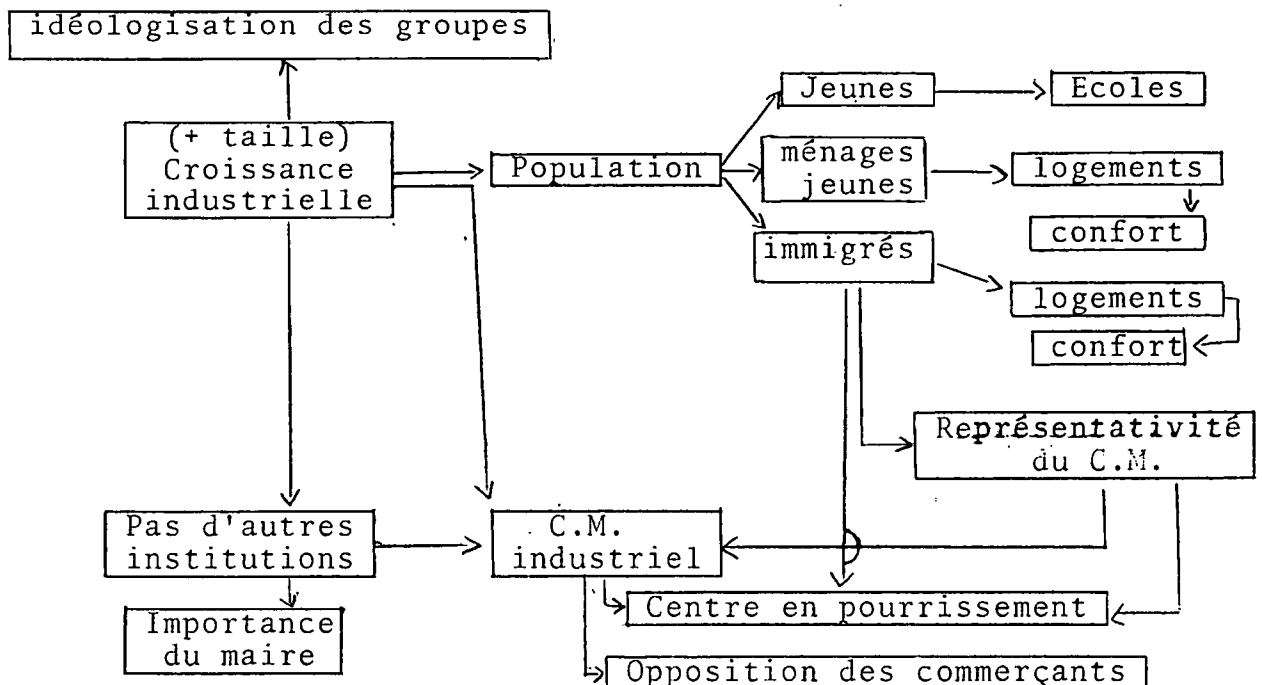
municipaux nous ont longuement parlé des industriels locaux. L'avenir de la ville dépend d'eux. Cette différence provient sans doute du fait que les activités sont diversifiées à Aubenas, alors qu'elles ne le sont pas à Cluses. Toutefois à Aubenas, les industriels locaux sont considérés à part, un peu comme "ceux qui ont réussi", alors qu'à Cluses, l'industriel-artisan est le lot commun.

La méthode réputationnelle conduit à la division en trois groupes : industriels, commerçants, ouvriers et employés, et à deux groupes dominants : industriels et commerçants. En corrélatant avec les C.S.P., on peut se rendre compte quelles couches sociales le pouvoir représente et quels autres groupes sociaux adhèrent à ce pouvoir.

La méthode structurelle permet de rendre compte de la place de la commune principale dans l'agglomération, de l'importance des institutions de représentation et des rôles des élus. Tout ceci a clairement été exprimé dans la présentation des indicateurs.

2 - Influence du taux de croissance

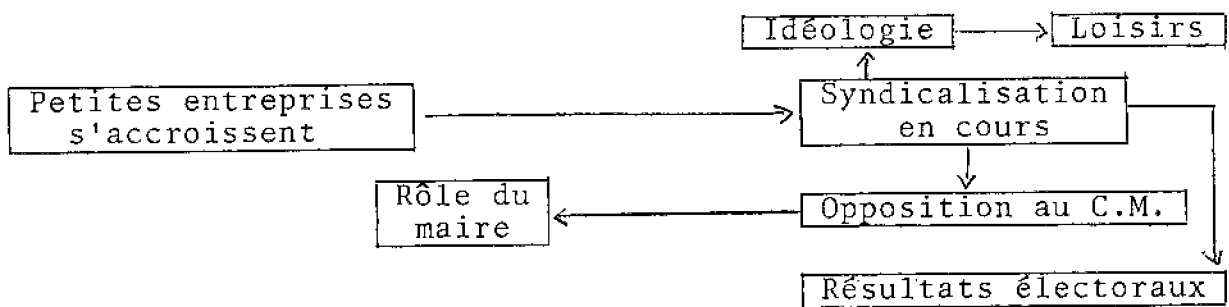
L'exemple de Cluses montre que le taux de croissance industriel explique l'augmentation de population, l'arrivée de jeunes ménages (dont solde naturel élevé), d'immigrés, ainsi de suite... Sans tenir compte du type de croissance, le taux de croissance seul permet de faire le schéma suivant :



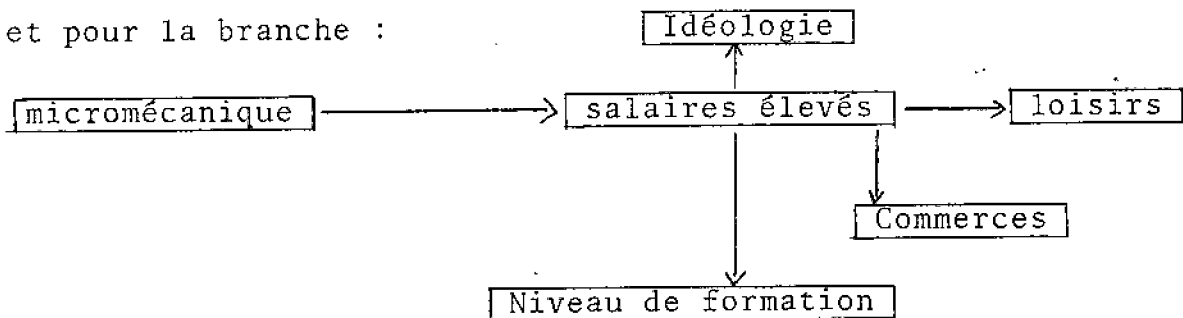
La taille de la ville intervient, car les phénomènes seraient moins tranchés dans une ville de 50 à 100 000 habitants.

3 - Type de croissance

La qualification de la croissance industrielle par la taille des entreprises et la branche industrielle permet encore de préciser ce premier schéma. En effet à Cluses, on obtient :



et pour la branche :



Ces qualificatifs viennent renforcer les caractéristiques du taux de croissance.

En conclusion, le taux de croissance, tout en créant des besoins en équipements, en permettant même l'implantation de syndicats assure cependant le renforcement de l'équipe au pouvoir grâce au niveau des salaires, au grand nombre de petites entreprises et au nombre des immigrés. Les groupes sociaux ne sont pas affectés. Ce n'est pas le cas du groupe des commerçants. Le centre-ville où les commerçants étaient implantés, pourrait et ils ne veulent pas déplacer leur lieu de vente vers la ville nouvelle, car le marché traditionnel régional s'est toujours tenu dans le centre.

Les mêmes liaisons donneraient des résultats tout différents à Aubenas, car le taux de croissance et le type de croissance sont différents. Mais la méthodologie nous semble suffisamment explicitée ici et il n'est pas besoin d'aller plus avant. Quelques corrélations à effectuer sont données avec les indicateurs. Cependant, il serait normal de construire des liaisons complètes de ce genre pour chaque ville. Cela permettrait ensuite de les classer et d'arriver à des comparaisons.

4 - Les décisions des responsables

Dans les quelques liaisons précédentes, les activités volontaires n'interviennent pas. Ces liaisons permettent d'analyser les résultats de la croissance à des époques variables (il est possible de faire des coupes dans le temps. Très différent de la recherche des causes).

Ces résultats connus, on peut relever les effets positifs et négatifs pour la population, du taux et du type de croissance. Par exemple à Aubenas, la faiblesse du taux de croissance amène les groupes sociaux à se préoccuper des créations d'emplois.

Des décisions se prennent en fonction des rôles sociaux des décideurs et de leurs connaissances. A Aubenas, la municipalité commerçante, ayant le souci de l'avenir de sa ville investit dans la rénovation des monuments historiques. Or, quel développement touristique espérer, les statistiques des nuitées sont à peu près identiques en 1962 et 1968?

La Chambre de Commerce et d'Industrie s'ingénie à chaque fermeture d'usine textile, à ce que des façonniers reprennent une partie (mais une partie seulement) des activités. Or, actuellement le niveau d'investissement dans la texturation est très élevé et crée très peu d'emplois. N'est-ce pas une fausse orientation ?

A Cluses, le type de croissance provoque des vagues d'immigration massive et développe peu le tertiaire. Or la municipalité, qui en est consciente n'est pas à même de permettre l'intégration des immigrés ou la promotion du commerce. Ce sont des domaines étrangers pour des industriels.

Les actions des responsables locaux ont été nettement mises à part dans les indicateurs. Toutefois, nous n'avons retenu aucun indicateur du niveau de connaissance. Les actions pour le développement permettent d'induire ce niveau.

3. VARIABLES SYNTHETIQUES ET INDICATEURS

Dans les schémas précédents, des variables synthétiques sont utilisées. Celles-ci n'existent pas dans les statistiques. Par exemple, dans le schéma de l'influence du taux de croissance la croissance industrielle s'obtient par l'imbrication de deux catégories d'indicateurs : ceux des créations d'emplois et ceux de la répartition des activités économiques. De même, l'importance relative de la tranche des jeunes suppose de passer en revue la répartition par âge. Ce travail est facile à faire une fois que les variables ont été choisies. Il est évident qu'il est plus facile de partir d'hypothèses simples d'employer une méthodologie et d'arriver ainsi aux variables. Leur saisie par indicateur est alors possible. Mais le chemin préalable est assez long. Il ne semble guère utile d'explicitier, ici, chaque variable par des indicateurs, puisque les hypothèses de départ demandent encore à être précisées et que les variables retenues dans cette introduction l'ont été à titre d'exemple et à partir de deux agglomérations seulement, pour explicitier une méthodologie. Les indicateurs qui suivent, ont toutefois été collectés pour permettre de répondre à diverses questions sur le niveau et les types de croissance et de développement, leurs causes et leurs conséquences.

Les indicateurs ont été regroupés dans l'ordre suivant :

1. DONNEES DEMO-ECONOMIQUES

- 11. Données de localisation et relation
- 12. Données démographiques
- 13. Activités économiques
- 14. Activités industrielles
- 15. Activités tertiaires

2. INFRASTRUCTURE SOCIO-ECONOMIQUE

- 21. logement
- 22. Enseignement
- 23. Médico-social
- 24. Urbanisme
- 25. Loisirs

3. LES GROUPES SOCIAUX

- 31. Agglomération
- 32. Commune principale
- 33. Actions des groupes locaux
- 34. Comportements politiques.

Chapitre I

DONNEES DEMO-ECONOMIQUES

1.1. DONNEES DE LOCALISATION ET RELATION

111 - INDICATEUR D'ALTITUDE ET CLIMAT

Source : municipalité
services météorologique

Signification :

- limitée : - peut expliquer des difficultés de communication ou des avantages de loisirs,
- l'appréciation du climat est très subjective.

Rapprochement avec d'autres indicateurs :

- Eventuellement : - le développement touristique
- les mouvements migratoires

Illustration :

Altitude : Aubenas : altitude variant de 180 à 400 m, parce qu'elle est construite sur une colline. D'où les difficultés de viabilisation aménagement urbain.

Cluses : 485 m - en fond de vallée

Climat : Aubenas : climat réputé agréable. Vals, station thermale se voudrait touristique.

Cluses : climat peu apprécié, même la proximité des stations de sports d'hiver ne semble pas être jugée une compensation suffisante.

Conclusion : Eléments de base indispensable peu utilisable directement.

112 - SUPERFICIE DE L'AGGLOMERATION ET DE LA COMMUNE CENTRE

Source : I N S E E - Recensement de 1962. Population légale et statistiques communales complémentaires (colonne e').

Signification :

- Indique l'importance territoriale, l'emprise de l'agglomération considérée ;
- A apprécier en tenant compte de la plus ou moins grande concentration de l'habitat, de l'importance des zones rurales, ou urbanisée, de la dispersion des communes formant l'agglomération.

Rapprochement :

- Avec la population totale : densité/ha ;
- avec la longueur des voies traversant l'agglomération
 - > problème d'urbanisme
 - > problème de desserement ou d'extension

Illustration :

- <u>Aubenas</u> :	agglomération	73,08 km ²
	commune	14,32 km ²
- <u>Cluses</u> :	agglomération	60,56 km ²
	commune	10,49 km ²

113 - RELATIONS AVEC LES CENTRES URBAINS

1131. DISTANCE AUX CENTRES

Problème préliminaire : quels centres retenir ?

L'agglomération régionale ou *la ville administrative* dont dépend le centre étudié et avec lequel il aura des liens, ou la grande *ville industrielle* qui peut être un couloir ou un axe industriel avec lequel s'établirent d'autres relations.

Source : distance en kms à partir des cartes routières.

N.B. parfois on pourrait préférer à ceci le temps effectif de trajet, compte tenu de l'importance des centres étudiés, ce ne semble pas indispensable.

Signification :

La proximité ou l'éloignement des grands centres, peut expliquer à la fois certaines réactions des habitants (plus ou moins autarciques) et le développement de certaines activités (commerciales) ou les difficultés d'implantation industrielle...

Rapprochement :

- taux de croissance démographique,
- taux d'expansion industrielle
- le développement des zones industrielles
- l'action des groupes pour les modifications des infrastructures existantes.

Illustration :

<u>Aubenas</u>		<u>Cluses</u>
- distance à LYON	170 km	- distance à LYON 200 km
- distance à PRIVAS	30 km	- distance à ANNECY 53 km
- distance à TEIL	42 km	- couloir industriel 0 km

1132 - POSITION PAR RAPPORT AUX AXES DE COMMUNICATION

ROUTIERS

Source : cartes routières

Sifnification :

- doit être appréciée en fonction de l'importance de ces axes qui peuvent avoir un rôle de liaison nationale, régionale ou locale.
Réerves: certains axes nationaux (autoroutes) peuvent ne pas avoir d'intérêt local apparent actuel.
- le nombre et l'importance des voies passant par le centre étudié est un facteur de ses relations avec l'espace et les centres voisins.

Rapprochement :

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
Axes internatinnaux :	0	1
" national :	0	0
" régional :	3	1

Aubenas est un carrefour routier à son échelle et qui explique son rôle sur son arrière-pays et peut-être un élément favorable à son développement touristique.

Cluses est sur la route de la vallée de l'Arve, et sur ce point n'est qu'un centre sur un axe unique.

1133 - EVOLUTION DU TRAFIC ROUTIER

Source : comptages effectués par les Ponts et Chaussées

Signification :

Ces comptages doivent être utilisés avec réserve. Leur validité dépend largement de l'emplacement auquel ils ont été effectués.

Ils donnent cependant une idée du développement des transports supporté par certains axes, et des orientations privilégiées dans lesquelles se développent les relations.

Il faudrait distinguer le trafic de voitures individuelles et le trafic par car ou camions.

Rapprochement :

Illustration :

Trafic routier autour d'Aubenas :

- en 1960 :	5 768 voitures/jour
- en 1965 :	9 945 "
- en 1970 :	13. 986 "

Le détail de l'évolution du trafic sur chaque route conduisant à Aubenas, montre que les liaisons avec Privas se développent à peu près autant que celles avec Montélimar et la vallée du Rhône.

1134 - POSITION PAR RAPPORT AUX AUTRES VOIES DE

COMMUNICATION

Source : municipalité, direction départementale de l'équipement, cartes.

Signification :

Il s'agit ici d'un certain nombre d'éléments pouvant favoriser les liaisons de la ville avec son environnement, qui existent ou non, et à une distance plus ou moins grande.

- voie de chemin de fer et gare,
- aéroport,
- voie fluviale,
- télécommunication.

On retiendra seulement leur existence et leur distance.

Rapprochement :

Éventuellement avec l'action des groupes socio-politiques.

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
Gare :	oui Trafic marchandises seulement	oui Marchandises et voyageurs
Aéroport :	oui à 50 km	oui à 40 km
Voie fluviale :	oui à 40 km	non
Télécommunications :	non automatique	non automatique

Remarque : A Aubenas, le trafic voyageur par chemin de fer a été récemment supprimé sans que la population semble trop le regretter. En revanche, elle revendique un aéroport plus proche.

Cluses devrait bénéficier à proximité d'un aéroport important mais ne semble pas juger que celui-ci soit nécessaire.

1.2. DONNEES DEMOGRAPHIQUES

121 - IMPORTANCE DE LA POPULATION DE L'AGGLOMERATION

Source : I.N.S.E.E. Recensement 1968

Signification : Donnée fondamentale indispensable. De même que la population des différentes communes formant l'agglomération considérée.

Rapprochement :

- Comparer à la population de la commune centre (%) ;
- comparer à l'ensemble de la population de l'aire d'influence ou du besoin d'emploi.

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
Agglomération 1968	22 573	24 417
commune 1962	10 763	12 455

Remarque : Les deux agglomérations sont de petites tailles. Leur commune principale également. Ceci peut influencer tant sur les activités économiques que sur les composantes socio-politiques et les attitudes fondamentales de ces centres.

122 - EVOLUTION DE LA POPULATION : CROISSANCE taux global
solde naturel
solde migratoire

Source : I N S E E - Recensement 1954, 1962, 1968.

Signification : indique la dynamique démographique de la ville et ses causes principales :

- soit un solde naturel favorable (à rapprocher de nombre de femmes ayant de 15 à 39 ans);
- soit une importante immigration.

Rapprochement :

- avec l'augmentation des emplois en particulier industriels ;
- avec l'évolution du nombre de logements ;
- avec la structure par âge ;
- avec l'émigration de la zone d'attraction
- ou l'afflux de travailleurs étrangers.

Illustration :

	Agglomération	Agglomération
	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
Taux global 1962-68		
Annuel	2,1	5,2
Solde Naturel Annuel	0,3	1,6
Solde Migratoire Annuel	1,8 + 2.249	3,6 + 4 425

123 - ZONE D'INFLUENCE DE L'AGGLOMERATION

Remarque préliminaire : Il peut s'agir soit d'une zone d'influence comme pôle d'emploi correspondant aux migrations journalières de travailleurs, soit d'une zone d'influence ou plutôt d'attraction principalement commerciale correspondant à la zone sur laquelle se fait sentir l'influence du centre en question. Cette dernière conception est en général plus large et c'est elle qui est retenue ici : ni Cluses ni Aubenas n'ayant véritablement une attraction d'emploi dépassant de beaucoup le cadre de "l'agglomération".

. Pour la délimitation de la zone.

Source : L'enquête PIATIER sur l'attraction commerciale
L'étude des centres ruraux et urbains (A R E E A R)

. Pour la population I N S E E

Signification :

Indique l'importance du centre pour la région rurale environnante et comme centre de services et commerces et éventuellement comme pôle d'emploi.

Rapprochement :

- avec la population totale de l'agglomération (rapport agglomération/zone d'influence)
- avec l'importance du secteur tertiaire de l'agglomération.

Illustration :

	Aubenas (1)	Cluses (2)
Population en 1968		
des cantons dans cette zone		
- d'influence étroite	20 872	11 394
- d'influence large (au delà)	28 176	0

(1) Cantons retenus pour la zone d'Aubenas : Antraigues, Eruzet, Montpezat, Thueyt, Coucouron, St-Etienne-de-Ludgares et les communes rurales d'Aubenas.

(2) Cantons retenus pour la zone de Cluses : Samoens, Tanninges et les communes rurales du canton de Cluses.

124 - EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA ZONE D'INFLUENCE

ET SOLDE MIGRATOIRE DE CETTE ZONE

Source : même sources pour la délimitation que dans 123 population indiquée par l'INSEE - RGP 1968.

Signification : permet de savoir si la zone d'influence alimente la croissance du centre, celle-ci se faisant à ses dépens ou au contraire en bénéficie.

Rapprochement :

Avec le solde migratoire de l'agglomération.

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
Population 1954	27 575	10 669
1962 (déf.1964)	22 428	10 863
1962	23 169	11 147
1968	20 872	11 394
Solde migratoire 1954-1962	- 4 811	- 304
1962-1968	- 1 688	- 155

125 - STRUCTURE DE LA POPULATION PAR

{ SEXE
AGE
NATIONALITE

Source : INSEE - RGP 1968 sondage au 1/4

Signification : Donnée de base indispensable

Rapprochement :

- des tranches d'âge : -avec l'importance des enfants scolarisés
-avec l'importance des hospices et maisons de retraite,
-le climat social de la ville.
- du nombre d'étrangers :
-avec la croissance démographique,
-le nombre d'emplois industriels,
-le nombre de manoeuvres,
-la politique de la municipalité à leur égard.

Illustrations :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- % du sexe masculin :	66 %	51 %
- répartition par grandes classes d'âge :		
. 0 à 14 ans	4 896 21,6	6 988 28,0
. 15 à 19 ans	1 740 7,7	2 164 8,7
. 20 à 39 ans	5 536 24,3	8 072 32,5
. 40 à 64 ans	6 624 29,1	6 048 24,3
. à 65 ans	3 882 17,1	1 644 6,6
- ensemble des étrangers :	796 3,5	4 744 19,0

1.3. ACTIVITES ECONOMIQUES

131.- POPULATION ACTIVE ET REPARTITION PAR SEXE ET

PAR NATIONALITE

Source : INSEE RGP 1968

Signification : le taux global d'actifs indique l'importance de l'activité de l'agglomération.

Le taux d'actifs féminins par rapport à la population active féminine indique s'il y a ou non des possibilités d'emplois pour cette population.

Le taux d'actifs étrangers montre dans quelle mesure la population active locale est suffisante, compte tenu des besoins d'emplois de l'industrie et des tâches plus ou moins spécialisées qu'elle requière.

Rapprochement :

Outre les pourcentages calculés ci-dessous, on peut chercher :

- l'effectif de manoeuvres et le nombre d'étrangers,
- la population active résidente et la population migrante - Cf indicateur 132,
- la population active actuelle et son évolution par rapport à 1954 - 1962 (Cf indicateur 133).

Illustrations :

	<u>Aubenas</u> <u>effectif</u>	<u>Cluses</u> <u>effectif</u>
1 - Population active résidente en 1968	8 448	11 352
2 - Population active féminine résidente en 1968	2 832	3 560
3 - Population active étrangère résidente en 1968	392	2 752
4 - % population active totale par rapport à la population totale	37,4 %	46 %
5 - % de population active féminine par rapport à la population féminine totale	23,9 %	29,1 %
§ - % de population active étrangère par rapport à la population active totale	4,6 %	24,2 %

132.- POPULATION ACTIVE RESIDENTE ET POPULATION ACTIVE EFFECTI-
VEMENT EMPLOYEE DANS L'AGGLOMERATION

Source : INSEE RGP 1968 sondage au 1/4 Tableau A 6

Signification : Permet de voir l'importance de l'agglomération comme centre d'emploi et l'ampleur des migrations journalières. Le détail par activité économique et par C S P montre les catégories les plus concernées.

Rapprochement : Avec la situation en 1962
Avec les soldes migratoires enregistrés qui marquent des migrations définitives alors que celles-ci ne sont que journalières.

<i>Illustration en 1968 :</i>	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Population totale résidente	8 448	11 352
- Population active au lieu de travail	9 084	12 296
solde : +	636	944
- Ouvriers résidents	3 516	6 940
" travailleurs <u>C S P 6</u>	4 008	7 728

Remarque : les migrations journalières à Cluses semblent moins importantes que ce à quoi l'on aurait pu s'attendre. Ceci cache sans doute des mouvements plus importants entre les différentes communes de l'agglomération.

133.- EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE

Source :

- 1962 : I N S E E : Etats communaux détaillés
- 1968 : I N S E E : R G P sondage au 1/4

Signification : -montre le développement ou le déclin de l'activité de l'agglomération.

-peut être précisée par l'évolution des activités économiques (indicateur 134) et des C S P (indicateur 135).

Rapprochement :

- avec l'évolution de la population totale,
- " " des différentes activités,
- " l'augmentation des travailleurs étrangers.

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
Population résidente :		
- 1962	7 732	8 456
- 1968	8 448	11 352
Solde :	+ 10,9 %	+ 25 %

134.- POPULATION ACTIVE RESIDENTE PAR ACTIVITE ECONOMIQUE EN 1968

Source : INSEE RGP 1968 sondage au 1/4 tableau A 4

Signification : indique les activités principales de la ville, l'existence d'une plus ou moins grande diversification des activités industrielles.

Il est important de s'intéresser à la fois aux chiffres absolus et à leur importance relative.

Rapprochement :

- avec la situation en 1962, on aura un indicateur d'évolution et éventuellement l'apparition de nouvelles branches d'activités.
- avec le nombre et l'importance des établissements industriels.
- avec leur dispersion au niveau des communes formant l'agglomération.

Illustration pour 1968 :

	<u>Aubenas</u>		<u>Cluses</u>	
- Agriculture (1)	524	6,3	248	2,2
- Bâtiment et Trav.Publics (3)	1 172	14,0	960	8,6
- Industries (4 + 5 + 2)	2 396	28,6	7 528	67,5
- Tertiaire (6 + 7 + 8 + 9)	4 252	50,9	2 420	21,6

pour 1962

- Industries	30 %	67,5 %
- Tertiaire	47 %	18,9 %

Remarque :

- Le secteur tertiaire est très développé à Aubenas et prend une place un peu plus importante à Cluses en 1962 qu'en 1968.
- L'industrie est prépondérante à Cluses et y occupe en nombre absolu trois fois plus de personnes qu'Aubenas.

135 - POPULATION ACTIVE RESIDENTE PAR CATEGORIE SOCIOPROFESSION-
NELLE EN 1968

Source : INSEE - R.G.P. 1968, sondage au 1/4, Tableau A 6

Signification : Donnée de base

- indique les composantes sociologiques de l'agglomération
- voir en particulier l'importance des OS - OQ - Manoeuvre.

Rapprochements :

- avec la situation en 1962
- avec les votes politiques intervenus
- avec la population active par activité économique (indicateur 134).
- avec le taux général d'activité de la population.

Illustration :

	Aubenas		Cluses	
	effectif	%	effectif	%
- Agriculteurs et salariés agricoles (0 + 1)	564	6,7	240	2,1
- Patrons et cadres supérieurs et moyens (2 + 3 + 4)	2 444	29,0	2 716	24,0
- Employés (5)	1 096	13,0	1 152	10,1
- Ouvriers (6)	3 516	41,6	6 940	61,1
dont ouvriers qualifiés	616	7,3	1 728	15,2
" spécialisés	1 580	18,7	2 888	25,4
" manoeuvres	1 020	12,1	2 016	17,8
- Autres	828	9,8	304	2,7

Remarque : En nombre absolu, il n'y a pas sensiblement plus de cadres à Cluses qu'à Aubenas. C'est surtout la catégorie des ouvriers qui est deux fois plus importante à Cluses.

1.4. L'ACTIVITE INDUSTRIELLE

Parmi les éléments économiques susceptibles d'expliquer la croissance économique de certaines villes, l'activité industrielle vient en tête des "possibles". Encore faut-il essayer de préciser de quelle activité il s'agit (traditionnelle ou non) diversifiée ou non, plus ou moins "motrice", reliée ou non à de grandes entreprises, bénéficiant ou non d'un environnement favorable d'encouragements financiers extérieurs etc...

Pour cette raison, il a semblé indispensable de préciser un certain nombre d'indicateurs sur les caractéristiques de cette activité industrielle, qui seront à mettre en rapport avec d'autres, dégagés sur le plan socio-politique, sur les infrastructures, l'environnement etc...

Parmi ces activités, une fois analysées leurs composantes principales (indicateurs 134, puis 141), il a paru important et plus simple de s'orienter vers l'analyse du ou des secteurs dominants de cette activité industrielle.

141 - LES ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS EN 1970

Source : I.N.S.E.E. - Fichiers des établissements industriels : état pour l'année 1970 indiquant par commune et activité et taille d'entreprise, le nombre d'établissements, ainsi que l'effectif total des personnes employées.

Signification : Permet de repérer les entreprises selon leur importance et les secteurs prépondérants dans chaque commune de l'agglomération.

Rapprochement : avec la population active par catégorie d'activité économique (indicateur 134)

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Nombre d'entreprises de plus de 10 salariés	56	161
. dont 50 à 100 salariés	9	21
. 100 à 200 salariés	4	10
. Plus de 200 salariés	3	6
- Nombre moyen de salariés par établissement	50	45

Remarque : Cluses a de plus nombreuses entreprises mais les petits établissements restent la règle et les grands l'exception. Le nombre moyen de salariés par établissement est pratiquement identique.

142.- LES BRANCHES INDUSTRIELLES DOMINANTES

1421. GENERALITES, REPERAGE

Source : INSEE - RGP 1968 sondage au 1/4 - Tableau A 4
Décomposition de la catégorie regroupée 4 et 5.

Signification : Dégage les secteurs prépondérants. Il semble que lorsque les branches repérées par ordre d'importance décroissante représentent 60 % de l'emploi industriel total, on ait l'essentiel des activités. Celles-ci ne devraient pas représenter plus de 3 ou 4 grandes catégories.

Rapprochement :

- avec le nombre des entreprises par activité et taille (indicateur 141)
- avec ce que l'on sait du caractère plus ou moins dynamique, en expansion de la branche considérée comme dominante.

Illustration pour 1968 :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- <u>Total du secteur 4 et 5</u>	2 396	7 528
. industries mécaniques (42)	336	1 792
. articles métalliques divers (43)		4 372
. industries textiles et annexes (52)	796	
. verrerie céramique (46)	260	
. industries alimentaires (51)	<u>276</u>	<u> </u>
- <u>Total des grands secteurs</u>	1 668	6 164
- % de ces secteurs par rapport au total de l'industrie	69,5 %	82 %

Remarque : L'activité industrielle de Cluses est fortement spécialisée dans la mécanique (décolletage) tandis que le textile n'est plus aussi important à Aubenas que ce qu'il a pu être dans le passé et la diversification de cette ville peu industrialisée est bien plus grande.

1422. CAPITAL DES BRANCHES DOMINANTES

Source : enquête auprès du syndicat patronal de la branche et auprès des grandes entreprises.

Signification : L'importance du capital à mettre en oeuvre au départ peut limiter les investissements réalisables ou nécessiter des liaisons avec d'autres entreprises financières.

Le rapport du capital-nécessaire au nombre d'emplois créés permet de mesurer l'effort financier impliqué par les créations ou le maintien de l'emploi dans cette branche.

Le rapport capital-production peut être également intéressant.

Rapprochement :

- avec les liens de dépendance : achat, clients
- avec le niveau des salaires
- avec les perspectives de la branche considérée.

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
Branche suivante :	Textile	Décolletage
- seuil minimum de capital requis pour une unité rentable en 1968.	20 millions	300 000 F
- Capital moyen par emploi créé	1 million	150 000 F

Remarque : La dimension imposée à l'investissement en textile est telle qu'elle ne peut favoriser des entreprises en démarrage et implique un endettement qui en lui-même est un handicap.

1423. LIAISON ENTRE LA BRANCHE DOMINANTE ET L'ENVIRONNEMENT

Sous cet indicateur on peut regrouper de nombreux éléments qualitatifs permettant d'apprécier les éléments plus ou moins favorables à l'essor de l'activité considérée.

- Rapports avec les autres centres et les autres entreprises,
- Importance de l'élément transport, localisation dans la fabrication du produit,
- Spécialisation de la main-d'oeuvre dans cette activité,
- Lien entre cette activité et la formation,
- Lien entre cette activité et d'autres infrastructures existantes.

Source : Enquête sur place auprès des industriels et de la municipalité.

Signification et rapprochement : Cf plus haut

Illustration

Dépendance de l'activité

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Sièges sociaux sur place	74 %	100 %
- Pluralité de clients	oui	oui
- " " fournisseurs	oui	oui
- Coût du transport dans la valeur du produit	5 %	2 %
- Main d'oeuvre spécialisée (raison, historique)	oui	oui
- Formation dans cette branche	non	oui

Conclusion : Cluses a une activité dominante en expansion demandant peu de capital/emploi et bénéficiant en outre d'un environnement exceptionnellement favorable : l'enquête sur place a démontré que l'existence non seulement d'un passé historique et d'une école de formation dans le décolletage avaient été des éléments favorables, mais aussi qu'actuellement les entreprises voulant faire du décolletage y trouvaient des services spécialisés très

importants.

- Tout l'approvisionnement en matières premières diversifiées et en machines-outils,

- Des services de transport par camions journaliers dans toutes les directions.

- Un centre de contrôle et de mesure, particulièrement créé pour résoudre les problèmes techniques liés au décolletage.

Tout ceci, difficilement quantifiable joint à la souplesse que présentent une multitude d'entreprises qui peuvent se soustraire entre elles certaines commandes ou parties de commandes, crée un environnement industriel jugé irremplaçable.

A Aubenas par contre, il n'y a rien de comparable sur ce plan là.

1.5. L'ACTIVITE TERTIAIRE

151 - REPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE DANS LE SECTEUR

TERTIAIRE

Source : INSEE - RGP 1968, sondage en 1/4 (activités 6 + 7 + 8 + 9).

Signification : Donnée de base indispensable à prendre en compte aussi bien en chiffres absolus qu'en pourcentages.

Rapprochements :

- avec l'importance de la population de la zone d'influence ou l'existence de centres urbains proches.
- avec les composantes sociopolitiques de l'agglomération.
- avec la situation en 1962.

Illustration pour 1968 (% calculé par rapport à la population active résidente totale) :

	<u>Aubenas</u>		<u>Cluses</u>	
- Effectif total dans le tertiaire	<u>4 252</u>	%	2 420	%
. transports	252	3,0	1 148	1,3
. commerces	1 724	20,6	1 132	10,3
. services privés	1 328	15,9	440	3,9
. services publics	944	11,3	700	6,3

Remarques : on notera le développement tout à fait exceptionnel des services privés à Aubenas dont une partie est due à l'importance de l'enseignement privé et des institutions privées qui sont rangées dans cette rubrique.

Les services publics en revanche ne manifestent pas une trop nette distorsion, compte tenu d'une population à desservir à peu près identique. (Le chiffre absolu est alors un indicateur plus valable que le pourcentage par rapport à la population active totale).

152 - L'ACTIVITE COMMERCIALE ET BANCAIRE

Il semble important de caractériser cette activité par un certain nombre d'indicateurs : concernant soit l'agglomération soit la zone d'influence.

1521. ACTIVITE COMMERCIALE DE L'AGGLOMERATION

Source : INSEE - RGP 1968 - Tableau A4

- enquête auprès de la municipalité
- revue "Vendre"

Signification : permet de repérer les secteurs du commerce les plus développés.

Rapprochements : - avec l'action municipale.
- avec le niveau de revenu

Illustration pour 1968

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Effectifs employés		
. commerces de détail (72 + 75)	1 004	600
. hôtellerie (73)	212	164
. banques et assurances		152
- Nombre de grandes surfaces créées de 1962 à 1968	1	1
mètres carrés de vente	850	
- Indice de richesse vive en 1969 (1)		
. pour la ville	1,43	1,11
. pour l'agglomération	1,12	1,06
- Nombre de guichets bancaires	5	6
. existence d'une banque	locale	départementale

(1) Cet indicateur destiné essentiellement aux représentants de commerce correspond assez bien aux possibilités de vente dans la ville, compte tenu de sa population et mérite donc d'être inclus parmi les indicateurs d'activité commerciale.

1522. ACTIVITE COMMERCIALE DE LA ZONE D'INFLUENCE

Source : I N S E E, sondages cantonaux au 1/4

Signification : permet de voir dans quelle mesure l'activité du centre se fait en même temps ou au détriment de celle de la zone d'influence et leur importance respective.

Rapprochement :

- avec la situation en 1962 dans cette zone
- avec l'évolution démographique de cette zone.

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Effectif total employé dans le commerce dans la zone :		
. en 1962	1 505	494
. en 1968	1 396	556
- Effectif de petits commerçants		
. en 1962	793	155
. en 1968	728	186

Note : Zone d'influence : Cf note (1 et 2) § 123 (zone d'influence de l'agglomération).

153 - L'ACTIVITE TOURISTIQUE

Cette activité et son évolution peuvent être traduites par quelques indicateurs qu'on a essayé de regrouper.

Source : INSEE
Préfecture - Service du tourisme pour les nuitées..
Municipalité pour les équipements existants.

Signification : indique la place de cette fonction et ses perspectives d'évolution...

Réserve : la période considérée devrait être prolongée pour voir si la tendance constatée se maintient.

Rapprochement :

- avec les actions entreprises par la municipalité
- avec le climat, l'environnement
- avec les équipements existants : camping, piscine...

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Population active employée dans l'hôtellerie (C.A.E. 73)		
. en 1962	212	
. en 1968	212	164
- Population active employée dans l'hôtellerie dans la zone de dépendance :		
. en 1962	490	305
. en 1968	416	440
- Nombre de nuitées dans l'hôtellerie:		
. en 1965 (total)	37 182	
. en 1968 "	34 555	
dont en juillet, août, septembre		
. en 1965	20 529	
. en 1968	21 857	
- Camping : nombre de nuitées :		
. en 1967	27 517	
. en 1968	37 867	

.../...

Remarque : L'effectif employé dans cette activité touristique jugée à Aubenas très importante ne le laisse guère apparaître. De même le nombre des nuitées ne semble guère progresser sauf en ce qui concerne les nuitées de camping.

Est-ce vraiment sur le tourisme qu'on peut espérer voir Aubenas maintenir sinon développer son activité ?

Chapitre 2

INFRASTRUCTURE SOCIO-ECONOMIQUE

2.1. LE LOGEMENT

211 - EVOLUTION GLOBALE DES LOGEMENTS

Source : I N S E E

Signification :

- . aide à vérifier la politique municipale
- . peut faciliter la croissance
- . répercussion de la croissance

Rapprochement :

- . avec les indicateurs des besoins
- . avec les actions de la municipalité
- . avec le taux de croissance
- . avec le nombre d'habitants

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Nombre de logement en 68 (I N S E E communes)	7 489	7 194
- % de logements construits depuis 62 (I N S E E départements)	13,8 %	34,1 %

212 - CONFORT DES LOGEMENTS

Source : I N S E E (départements plus communes)

Signification :

- qualification du logement
- indice de modernité
- indice de niveau de vie

Rapprochement :

- avec les indicateurs de quantité
- avec le nombre moyen d'occupants
- avec la croissance industrielle

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- % de logements avec baignoire		
.en 1962	29 %	52 %
.en 1968	54,4 %	75 %
- % de logements de 4 pièces et plus en 1968	43,3 %	44,6 %

213 - BESOINS EN LOGEMENTS

Les besoins sont assez difficiles à définir. On peut retenir toutefois deux ou trois indicateurs.

Source : I N S E E
et enquête sur le terrain

Signification : norme par rapport à ce qui existe déjà

Rapprochement : avec le nombre de logements

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Nombre moyen d'occupants		
.en 1962	2,95 %	3,36 %
.en 1968	2,90 %	3,33 %
- Surpeuplement en 1968	6,9 %	8,7 %
- Prix F3	?	?
- Prix F4	?	?

214 - ACTIONS POUR LE LOGEMENT

Nous ne nous intéressons pas ici à la construction de logements, mais aux comportements réfléchis des responsables locaux en ce domaine. Ces comportements sont difficilement saisissables. Nous n'avons retenu qu'un indicateur, assez approximatif.

Source : Sociétés de H. L. M.
Municipalité

Signification : limitée. Pourtant ici, on appréhende bien l'orientation du maire de Cluses qui ne favorise pas les petits revenus.

Rapprochements : % des logements construits depuis 1962.

Illustration

	<u>Aubenas</u>		<u>Cluses</u>	
- Nombre de logements H.L.M. construits entre 62 et 68.	588	17,7 %	780	10,6 %

2.2. L'ENSEIGNEMENT

221 - DIVERSIFICATION DE L'ENSEIGNEMENT

Source : Académie (Lyon, Grenoble)

Signification :

- Besoins en équipements scolaires
- Adéquation aux besoins nationaux

Rapprochement :

- avec la population
- avec les % nationaux
- avec les équipements

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- 1° degré en 70	1 527	} (pas reçu)
- 2° degré :		
. 1er cycle	1 108	
. 2e cycle	1 155	
. Technique	886	
- Total dans le privé	1 764	

222 - RESULTATS DE LA SCOLARISATION

Source : Académie

Signification :

- qualification des jeunes
- offre de travail
- réussite ou échec du système

Rapprochement :

- création d'emplois
- population par âge

Illustration : (résultats à aller chercher)

- nombre de scolarisés à 16 ans
- nombre de bacheliers entre 1962 et 1968
- nombre de bacs techniques de 62 et 68
- nombre de C.A.P. et assimilés entre 62 et 68.

223 - ADAPTATION DE L'ENSEIGNEMENT AUX BESOINS LOCAUX

Source : Académie

Signification :

- aide à la croissance
- relation à l'immigration
- orientation des jeunes

Rapprochement :

- branches industrielles
- branche dominante

Illustration :

- résultats aux examens en 70 dans les 3 B.T. majoritaires
- résultats aux examens en 70 dans les 3 C.A.P. majoritaires
- résultats aux examens en 70 des B.T.S.

224 - ACTIONS DES GROUPES POUR LA FORMATION

Source : enquête sur le terrain

Signification :

- organisation du social par rapport à l'industrie
- adéquation à tel type d'activités

Rapprochement :

- acteurs sociaux dominants
- activités dominantes

Illustration :

- Aubenas

- . 1 école de moulinage (S.P.)
- . 1 laboratoire de langues (C.C.I.)
- . F.P.A.
- . 1 économiste (C.C.I.)

- Cluses

- . école de décolletage
- . 1 laboratoire de langues
- . F.P.A.
- . Ce.Te.dec.
- . B.T.S.

2.3. L'INFRASTRUCTURE MEDICO-SOCIALE

231 - EQUIPEMENT HOSPITALIER

Source : D.D.A.S.S.

+ enquête auprès des cliniques

Signification :

- facilité des soins pour les habitants
- niveau d'équipement

Rapprochement :

- niveau de population
- zone d'influence hospitalière
- taux de croissance

Illustration :

- Aubenas

- . hôpital : 1
 - . lits : 262 + 266
 - . jours de soins en 62 : 159 518
 - en 68 : 160 617
 - . dont hospice : 50 %
 - . entrées en 62 : 2 508
 - . entrées en 68 : 3 238

- . clinique : 1

Cluses

- . hôpital : 0
 - 1 à Bonneville
 - 1 à Sallanches

- . clinique : 1
 - lit : 23
 - spécialités : chirurgie
 - maternité

232 - PERSONNEL MEDICO-SOCIAL HABITUEL

Source : D.D.A.S.S.
+ enquête sur le terrain

Signification :

- encadrement social et contrôle social
- type de services assurés

Rapprochement :

- population
- type de croissance
- autres équipements (formation)

Illustration :

- Aubenas
 - . nombre total de médecins en 62 : 16
en 68 : 20
 - . assistants sociaux en 72 : 8
 - . secteur social : garderie : en cours
crèche : 0
jardins d'enfants : 0
centre social : en cours
foyer J.T. : 114 chambres
 - . gendarmerie : ?

Cluses

- . nombre total de médecins en 62 : 11
68 : 15
- . assistants médicaux : ?
- . Secteur social :
 - . garderie : 1
 - . crèche : 0
 - . jardins d'enfants : 0
 - . centre social : 0
 - . foyer J.T. : 50 chambres
- . Gendarmerie : 8

233 - PERSONNEL MEDICO-SOCIAL D'ACTUALITE

Source : enquête sur le terrain

Signification :

- pénétration des méthodes de contrôle social récentes
- ouverture aux courants d'idées nationaux.

Rapprochement :

- acteurs sociaux
- opposition à la municipalité
- immigration

Illustration :

- Aubenas

- . éducateur 1
dont taux de rotation : 1/an
(signification de son
acceptation)
- . psychologue : 0
- . sociologue : 0
- . interprètes : 0

- Cluses

- . éducateur : 1
taux de rotation : 1/an
- . psychologue : 0
- . sociologue : 0
- . interprètes : 0

234 - BESOINS EN MEDICO-SOCIAL

Ces besoins sont difficiles à mettre en chiffres. Toutefois nous en avons retenu deux pour l'encadrement social et deux pour les services médicaux. Ils sont très approximatifs.

Source : police
D.D.A.S.S.

Signification :

- Approchée (semble-t-il)
- bonne organisation sociale
- bon encadrement
- niveau d'équipement

Rapprochement :

- équipement médico-sociaux
- niveau de population
- type de croissance
- taille de la ville

Illustration : (pas testée)

- Aubenas - Cluses :
 - . indices de criminalités
 - . indices de délinquance juvénile
 - . taux de mortalité pour les 25-64 ans
 - . taux de mortalité pour les 1-5 ans.

2.4. L'URBANISME

241 - EVOLUTION URBAINE

Source : municipalité

Signification ;

- extension de la ville
- adéquation à la construction en logement

Rapprochement

- nombre de logements construits
- évolution de la population

Illustration

- Aubenas

- . mètres d'égoûts nouveaux de 62 à 68 : 4 494 mètres
- . voies nouvelles construites de 62 à 68 : 1 200 mètres
- . quartiers nouveaux complet
(écoles + commerces) de 62 à 68 : 1 (14 hectares)

- Cluses^o

- .
- .
- .
- .

- . Quartiers nouveaux : 1 (en vue 2).

242 - POLITIQUE PAR RAPPORT AU CENTRE

Source : enquête sur le terrain

Signification :

peut caractériser un type de municipalité

Rapprochement :

- acteurs locaux
- oppositionnels au Conseil Municipal

Illustration :

- Aubenas :
 - . plan d'affectation des sols : en 61
en 71
 - . innovation urbaine de 62 à 68 : régulière
1 monument
 - . habitants du centre : commerçants
- Cluses :
 - . plan d'affectation des sols : 0
à l'étude
 - . rénovation urbaine : 0
 - . habitants du centre : commerçants + immigrés.

243 - CONFORT URBAIN

Source : municipalité

Signification :

- genre de vie
- souci des acteurs locaux

Rapprochement :

acteurs locaux

Illustration :

- Aubenas

- . m2 de places : 6 357
- . m2 d'espaces verts : : ?.. (1 jardin public)
- . m2 de parkings en 62 : 25 428 m2
68 : 28 757 m2
- . transports urbains
passagers/heure : 1

- Cluses :

.
. .
.

- . Transports urbains
passage/heure : 2

2.5. LES LOISIRS

251 - EQUIPEMENTS DE LOISIRS

Source : municipalité

Signification :

Ces équipements ne sont pas encore pensés en tant que facteurs de croissance. Ils peuvent être interprétés comme un indice de la politique sociale des élus locaux.

Rapprochement :

- population
- croissance
- élus locaux
- oppositionnels

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Equipement :		
. stade	14 817 m2	
date	1935	
.Gymnase	200 m2	
date	1955	
.Piscine	3 589 m2	
date	1965	
. Maison de jeunes	oui	
. Locaux de mouvements		
- miniclub	1 778 m2	
date	1969	

252 - FINANCEMENT DES ACTIVITES DE LOISIRS

Source : municipalité

Signification :

La municipalité peut contrôler et orienter les types d'activité dans une certaine mesure. Il faut donc examiner cet aspect du budget.

Rapprochement :

- groupes locaux
- activités

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- financement de ces groupes	municipalité	municipalité + eux-mêmes

253 - ACTIVITES DE LOISIRS

Source : municipalité
INSEE

Signification :

- Qualification des groupes
- Type d'encadrement
- indice de pénétration des courants d'idées
- indice du degré de liberté des groupes

Rapprochement :

- population
- croissance
-  lus et groupes locaux

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Activités		
. Nombre de conférences par an	~ 10	
. Nombre de manifestations	rien	
. Participation 68	non	non
. C.A.E. 79 spect�cles sédentaires		
62	5	0
68	4	0
(INSEE communes départements)		
. Activités sportives dominantes	football rugby judo pétanque	football ski pêche boule

254 - IDEOLOGIE DES GROUPES DE LOISIRS

Source : enquête sur le terrain

Signification ;

- répercussion d'un type de croissance sur les opinions,
- répercussion des comportements de certains responsables locaux.

Rapprochement :

- type de croissance
- taille des entreprises
- groupes

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Groupes dominants :		
a) Association idéologie	rien de spécial	oui scout/club Ecoles catho- liques Vaillants
b) Associations sans idéologie spéciale		
. groupes sportifs	oui	
. boules et pétanque	oui	

Chapitre 3

LES GROUPES SOCIAUX

3.1. LES GROUPES SOCIAUX DE L'AGGLOMERATION

311 - COMPOSITION DE L'AGGLOMERATION

Source : I.N.S.E.E.

Signification :

- L'agglomération, unité administrative récente se constitue actuellement.

- Le nombre des communes peut multiplier les points de désaccords.

Rapprochement :

- importance des groupes locaux
- unité d'action

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- nombre de communes de l'agglomération		
. en 62	2	3
. en 68	10	5
- activités homogènes	non (commerces) (thermalisme) (industrie)	oui (décolletage)

312 - RELATIONS ENTRE MUNICIPALITES DE L'AGGLOMERATION

ET DOMINANCE

Source : municipalité

Signification : plus ou moins grande unité de l'agglomération.

Rapprochement :

-  quipements
- croissance

Illustration :

	<u>Aubenas</u>		<u>Cluses</u>		
- Nature des syndicats intercommunaux en 72 :					
. logement	3 {		7 {		
. urbanisme				0	0
. formation scolaire				1	6
. socio-culturel				0	1
. autres				1	0
			0		

- Importance du maire de la ville principale dans ces syndicats : responsable de syndicats inter-communaux :

<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
1/3	4/7

313 - MEMBRES ELUS DE L'AGGLOMERATION AUTRES QUE ELUS MUNICIPAUX

Source : enquête sur le terrain

Signification :

- influence sur les rôles du maire de la municipalité centrale,
- influence sur l'homogénéité des décisions;
- influence sur la conduite des affaires,
- indice d'un taux de croissance.

Rapprochement :

- action :
 - . équipement
 - . industries
 - . commerce
 - . culture

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- chambre de commerce	1	0
- comité d'expansion	1	0
	} 2	} 0
- élus :		
. député	1	0
. sénateurs	2	0
. conseillers généraux	3	1
. président du conseil général	1	0
	} 7	} 1

3.2. LES GROUPES DE LA COMMUNE PRINCIPALE

321 - GROUPES ELUS DE LA COMMUNE PRINCIPALE

Source : municipalité

Signification :

- pouvoir central de l'agglomération
- responsable du développement de l'agglomération

Rapprochement :

- croissance
- action pour le développement

Illustration :

	<u>Aubenas</u>		<u>Cluses</u>
- Composition du Conseil Municipal en 71			
. industriels	2	} 27	8
. cadres de l'industrie	0		11
. service-commerce	14		3
. administration	7		5
. agriculture	4		0
- Groupe dans le conseil municipal	comité d'ex- pansion en 62		scout- club en 71
- Membre de la C.C.I. au C.Municipal	0		0
- Membres du conseil inscrits et connus dans un parti national en 71			
. majorité	1		
. opposition	2		
. non actifs	24		

322 - GROUPES DE LA COMMUNE PRINCIPALE, NON ELUS

Source : municipalité
enquête sur place

Signification :

- à comparer avec les membres de la municipalité
- indice d'un type de gestion locale et de l'évolution des structures sociales.

Rapprochement :

- taille des activités
- groupes élus
- action pour le développement

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Nombre de groupements industriels en 72	2	1
- " " commerçants	0	2
- " " dont CID-UNATI	présentation non majoritaire	faible
- Groupes/activités dominants	commerçants	industriels
- Total des travailleurs syndiqués		
. en 62	650	0
. en 68	1 300	200
. en 72	?	700
- Oppositionnels à la municipalité :		
. en 72	diffus	CODAC CGT CFDT FEN APF
- Liste d'opposition de gauche :		
. en 59		14,7 %
. en 65		23,3 %
		(3 listes)
. en 71		36,8 %
		(2 listes)

3.3. ACTION DES GROUPES LOCAUX

331 - ACTION DE LA MUNICIPALITE DE LA COMMUNE PRINCIPALE POUR

LE DEVELOPPEMENT

Source : municipalité

Signification :

- responsabilité des municipalités
- niveau de connaissance
- orientation sociale de leur action

Rapprochement :

- C.S.P.
- Activités
- Besoins

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Pour l'industrie :		
Z.I. : date de création	1966	1969
nombre d'hectares	10+3	10+5
temps de remplissage	2 ans	3 ans
nature des activités	tertiaire	industriel
créations ou extensions	extensions	extensions
vente au m2 viabilisé	12 F	12 F
projets	5,5 h	10 h
Patentes :	?	?
- Pour le commerce :		
. subvention à la quinzaine comerc.	30 000	0
. actions pour le tourisme	rénovation des monuments	0
. actions pour le stationnement	création de parkings	0
. position par rapport aux grandes surfaces	accueil (neutre)	accueil (+ de monde aux commerçants locaux)
- Pour l'infrastructure :		
. transport		politique
. logement		systématique
. formation		laboratoire de langues
		Ce.Te.dec.
		B.T.S.
. Immigrés		création d'une commission
. loisirs	subventions	subventions

352 - ACTIONS DES GROUPES ELUS LOCAUX OU DES PERSONNALITES LOCALES

Source : enquête auprès de ces groupes et enquêtes sur le terrain

Signification :

- idem/municipalité

Rapprochement :

- idem/municipalité

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- <u>Chambre de commerce</u>		
. formation	Laboratoire de langues L'économiste Ecole de moulinage Bulletin	
. infrastructure	Telex aérodrome	gare routière station touristique
. pour l'industrie :		
-Z.I.	300 ha	
dont en 72	20 ha	
- <u>Autres élus locaux</u>	Hôpital (500 lits)	C.E.S. F.P.A. Gare routière

333 - ACTIONS DES GROUPES INDUSTRIELS ET COMMERCANTS POUR LE

DEVELOPPEMENT

Source : enquête sur le terrain

Signification :

- voir l'intérêt de la localisation et des services pour eux
- volonté de développer l'agglomération ou non.

Rapprochement :

- croissance
- action des autres groupes

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- <u>Industriels</u>		
. en général	hésitation	extension de leurs entreprises
. P.M.E. important à finances extérieures	tendance au départ	
. petits P.M.E. à finances locales	restent et désir de développer Aubenas	
- <u>Commerçants</u>	2 rénovations d'hôtels Dizaine commerciale	quinzaine commerciale
- <u>Banques locales</u>	aide les initiatives locales	

334 - PROBLEMES MAJEURS DE L'AGGLOMERATION

Source : enquête sur le terrain
examen des chiffres

Signification :

- norme/action

Rapprochement :

- action des groupes

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- besoins actuels en 70	industries à développer emplois à créer	intégration des immigrés tertiairisation

3.4. COMPORTEMENTS POLITIQUES

Source : Municipalité

Signification :

- évolution des structures sociales
- adhésion aux courants d'idées
- réactions aux groupes dominants locaux

Rapprochement :

- C.S.P.
- activités
- groupes élus
- actions pour le développement

Illustrations :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Législatives 68 U.N.R.	17 420	
centre	13 673	
P.C.	9 849	
- Législatives 63		

342 - OPINIONS DES GROUPES ELUS LOCAUX PAR RAPPORT A LA REGION

Source : enquête sur le terrain

Signification

- appréhension du niveau de connaissance des élus locaux par rapport à cette nouvelle structure.

Rapprochement

- actions de la métropole régionale
- représentation des villes dépendantes
- pouvoirs politiques régionaux

Illustration :

	<u>Aubenas</u>	<u>Cluses</u>
- Réaction/régionalisation	méfiance et contre	méfiance et contre

A N N E X E

1 - BIBLIOGRAPHIE COMMENTEE

Les recherches récentes, centrées sur les villes, se répartissent en deux tendances : soit une analyse seulement économique ou démographique (Cf études sur Cluses et Aubenas), soit une étude sociologique pure.

Malgré cette limite, il est utile de les connaître pour comprendre la méthodologie employée. On s'intéressera essentiellement aux ouvrages des sociologues.

1 - Augustin ANTUNES et Colette DURAND

"Contribution à une sociologie des groupes urbains"
(Groupe de Recherches Urbaines - Ministère de l'Équipement et du Logement).

Les auteurs cherchent à expliquer la mobilité ou l'immobilisme résidentiel des groupes urbains.

a) Les hypothèses (p.4)

- 1) "Des groupes restreints émettent des modèles"
- 2) "Des groupes jouent un rôle dans l'immobilisme ou la mobilité"
- 3) "Ces groupes se différencient d'après l'image qu'ils se font de la ville"

Critique :

- Hypothèse 1) : C'est le phénomène de dominance.
- Hypothèse 2) : La qualification de leader pour les groupes qui jouent un rôle dans la mobilité, exprime ici le rôle historique spécifique de ce groupe (facteur d'évolution). C'est ce

qui est clairement explicité p. 14. Des groupes symbolisent les changements récents (les groupes leaders). La nuance vient du fait que ces groupes leaders ne sont pas cause de l'évolution, mais l'expriment. Dans toute l'étude, on se rend compte que ces causes sont absolument ignorés. Ce qui importe, c'est l'opinion des gens.

Ensuite la situation est dichotomique entre des groupes qui expriment la statique et des groupes qui expriment la dynamique, plus quelques groupes de transition. L'interaction entre les groupes n'existe pas. Chacun est indépendant.

- Hypothèse 3) : Le rôle accordé à l'image comme terrain de différenciation est correct mais si on voulait parler de causalité ultime de différenciation, ce serait "farfelu". On n'est donc pas en présence d'une étude avec recherche de causalités mais d'une méthode d'appréhension des groupes d'après leurs opinions.

b) Méthodologie

Il faut noter d'abord que l'étude de la ville est orientée par la visite de la municipalité, de l'administration et de l'université ; (les industriels et les commerçants n'ont pas été interviewés); (Cf page 6).

Ensuite l'enquête se fait par l'écoute sociale et des méthodes psychosociologiques (cartes urbaines à remplir, inspirées directement des tests projectifs) (Cf p. 8). C'est donc une enquête d'opinion, menée comme toutes les enquêtes de ce genre.

Ce qu'il est important de remarquer c'est que l'enquête d'opinion conduit directement à l'image comme explication ultime, et elle ne peut en sortir. C'est le cas encore une fois ici. Comme l'image est elle-même déterminée par autre chose, l'étude ne semble pas avancer. De plus, les interviews n'expriment que des opinions socialement reconnues, ce qui limite la valeur de l'investigation.

c) Conclusion

Effectivement les chercheurs découvrent que l'immobilisme de certains "est lié à l'image" (p.49) et ils vont plus loin, ils prétendent que l'image explique et permet de comprendre cet immobilisme (Cf le § suivant). Oui, mais à quel niveau de compréhension?

Par contre, page 33, ils expriment que tout aménagement volontaire doit prendre en considération les images des groupes. Ce qui est vrai.

Critique générale

Il semble qu'ici, un type de méthode de travail ait induit des hypothèses (enquêtes d'opinion → rôle de l'image) et que l'un et l'autre n'arrivent pas à des causalités ultimes. Ce type d'enquête permet d'appréhender la connaissance exacte que les divers interviewés possèdent du monde qui les entourent. Dans la mesure où toute action volontaire s'appuie sur la connaissance, il est important pour la personne extérieure de saisir le niveau de connaissance des gens. Tout groupe agit sur une donnée structurée et qui l'a déjà déterminé. En fonction de la plus ou moins grande connaissance qu'il a de cette donnée, et des moyens dont il dispose, son action sera plus ou moins efficace. C'est encore, semble-t-il, une limite de penser que le schéma directeur peut s'appuyer sur ces groupes leader. (§ 5 de la page 53). On ne sait ni quels sont leurs pouvoirs, ni quels sont leurs moyens. Leur idéologie est seule connue ; c'est bien peu.

Cette orientation des auteurs vient sans doute de leur méthode de recherche et du domaine dans lequel ils travaillent (les comportements politiques). Les opinions y jouent en effet un rôle prépondérant.

Pour notre étude nous pouvons retenir que :

1 - en face d'une situation donnée, les groupes dominants locaux, qui ont le pouvoir et les moyens prendront des décisions en fonction de leurs connaissances théoriques et pratiques. Il est nécessaire d'inclure des indicateurs sur le niveau de con-

naissance (par rapport aux faits économiques et sociaux) des responsables.

2 - La détection des groupes n'est pas neutre de toute hypothèse. Une méthode adéquate est à rechercher. Peut-on utiliser les représentations des individus sur la croissance pour détecter des groupes ?

3 - Les catégories socio-professionnelles exclues à priori par ces auteurs ne sont pas à dédaigner comme caractéristiques objectives pour sortir de l'image. Bien sûr, les C.S.P. ne sont pas suffisantes. Il est nécessaire de situer les groupes dans la sphère de la production (activités économiques) et de diversifier les C.S.P. par le genre de vie (Cf étude des loisirs).

2 - KUKAWKA, MINGASSON et ROIG (juillet 1969)

"Recherche sur la structure du pouvoir local en milieu urbain. (Centre d'Etude et de recherche sur l'administration et l'Aménagement du Territoire. I.E.P. Grenoble).

Les auteurs cherchent à établir une typologie des caractéristiques démographiques, économiques, sociales et politiques des communes de la région Rhône-Alpes de plus de 10 000 habitants pour la corréler aux types de pouvoir (Cf p. 7).

1) Hypothèses :

- "autorité prééminente du maire dans le système local"
- "liée à un changement des rôles sociaux attachés à cette fonction"
- "supposant l'existence des structures complexes à plusieurs niveaux... et ... relativement autonomes" (p. 4).

2) Méthodologie :

La première typologie est effectuée à partir de 57 indicateurs de l'I.N.S.E.E. (Cf p. 5 et pp. 19, 20, 21, 22), mais sans poser de questions précises à ces indicateurs. Ils sont simplement rassemblés en 5 groupes caractéristiques p. 22.

La deuxième typologie sur le pouvoir s'appuie sur des données subjectives établies suivant trois approches différentes :

- méthode décisionnelle qui vise à mettre en évidence les personnes qui collaborent à une prise de décision et leur importance ; méthode réputationnelle qui décrypte les réseaux de relations entre individus, et méthode structurelle qui tient compte des organisations de décisions, autres que celle du maire (Cf p. 6). Ces trois méthodes ont permis d'aboutir aux variables établies page 34 à 38. Mais la seule question posée par les auteurs concerne la plus ou moins grande décentralisation de ce pouvoir.

3) Résultats :

Ils sont groupés pp. 32 et 33 pour les typologies des communes. Effectivement les types d'Aubenas et de Cluses correspondent bien à la réalité. Par contre pour les types de pouvoir, ces deux communes n'ont pas été retenues et elles ne rentrent guère dans le cas de Bourg-les-Valence ou Pierrelatte pour Cluses, encore moins dans celui de Montélimar pour Aubenas.

Critique et intérêt

- Le découpage en commune n'a pas été retenu et semble-t-il à raison, pour notre étude. En effet, au niveau économique, des villes comme Cluses ou Aubenas doivent une grande partie de leur importance à leur environnement.

- Dans ce nouveau cadre, les pouvoirs doivent être redéfinis en fonction de la dominance plus ou moins grande de la mairie centrale, des autres élus locaux (députés, sénateurs etc...) et des groupes à maintenir.

- Au niveau méthodologique, il est intéressant de pouvoir classer scientifiquement (par la méthode typologique) les données en type, mais il faut encore ne pas appauvrir les données et pouvoir répondre à plusieurs questions. Dans cette étude par exemple, on retient

de Cluses que c'est une commune -ouvrière- -en expansion- -petite-
-en voie d'industrialisation-. A partir de ces caractéristiques,
il n'est pas possible d'expliquer l'action du maire et à fortiori
de connaître les causes de la croissance de cette ville. On arrive
à des caractéristiques descriptives non à des origines causales.

De plus, pour l'étude du pouvoir, les auteurs se sont
particulièrement attachés à décrire des formes de pouvoir. Or
n'est-il pas aussi intéressant de connaître :

- 1) - qui a le pouvoir ;
 - quelles couches sociales il défend ;
 - quelles autres couches sociales adhèrent à ce pouvoir ;
- 2) - comment est exercé ce pouvoir, (Cf typologie) ;
- 3) - son action sur la croissance et le développement.

Enfin au niveau des typologies finales, on est amené à
constater que les types de pouvoir ne correspondent pas du tout
aux types démô-économiques et que Cluses et Aubenas se classent
difficilement.

En conclusion pour notre étude, nous pouvons retenir :

- 1 - Les méthodes d'investigation (réputationnelle, décisionnelle, structurelle).
- 2 - La nécessité de rechercher des causes des relations.
- 3 - Le problème du classement de certaines données.
- 4 - L'importance des questions posées aussi bien par rapport à la méthodologie, que par rapport aux variables.

3 - Antoine HAUMONT et Claude BAUHAIN

"Quelques caractéristiques des agglomérations françaises
de plus de 50 000 habitants" R.F.S. IX 1968.

Ces auteurs ont recherché les conséquences de la répartition des activités économiques pour la société urbaine.

Hypothèses :

- Rôle déterminant des activités économiques
- La hiérarchie des villes peut s'effectuer d'après les activités tertiaires.

Méthodologie :

Les chercheurs ont analysé les villes françaises (supérieures à 500 000 habitants et inférieures à un million), d'après 79 informations, en trois classes (agglomérations de province, villes de province, villes de banlieues), en utilisant la méthode factorielle.

Résultats (R.F.S. 1968, p. 234-235).

Les résultats sont assez intéressants. Les activités économiques ont une influence directe sur la croissance et la participation de la commune principale dans l'agglomération ; par l'intermédiaire des C.S.P., elles influent ensuite sur les revenus, les activités des jeunes et des femmes, les équipements et les caractéristiques des ménages.

Critiques et utilité :

- L'analyse est statique. Cette option est justifiée par la constatation de la persistance de la répartition des activités économiques pour chaque commune (p. 228).

- Elle prend en compte des phénomènes sociaux. Des comportements déterminés (% de travail féminin, etc...) sont analysés. Les comportements volontaires n'ont pas été retenus.

- L'analyse factorielle permet d'établir des chaînes de causalité assez intéressantes.

On peut retenir pour notre étude que :

1 - Les chaînes de causalité sont un but intéressant à atteindre (disposer de graphes comme ceux des pages 234 et 235).

2 - Actuellement la croissance urbaine est déterminée par un ensemble de structures, mais aussi par des comportements volontaires qu'il convient d'analyser à part.

3 - La méthode à utiliser sera différente : il faut expliquer un phénomène et non analyser les répercussions d'un fait sur d'autres.

Outre ces trois ouvrages analysés ici, qui ont plus ou moins servi de point de départ à cette étude, il faut mentionner quelques documents intéressants.

- GRANOI - GAY - LEDRUT - BOURRICAUD - TREANTEN - ARBOUSSE - BASTIDE - LEFEBVRE. (ouvrage collectif)
"Sociologie et développement urbain" 1965-66.

- Sur la région Rhône-Alpes :
 - . Jean LABASSE et Michel LAFERRERE
"La région lyonnaise"
 - . Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration
"L'évolution du commerce de détail en zone rurale dans la région Rhône-Alpes" 1968.

- Sur Cluses :
 - . C.R.E.S. (Annecy)
"Agglomération de Cluses" juin 1969
 - . Chambre de commerce et d'industrie de Haute-Savoie:
"La Haute-Savoie et ses activités" 1963.

- Sur Aubenas :
 - . Henri LEBRAT
"Inventaire touristique de l'Ardèche" 1965
 - . R. CHABANIS
"Vals-les-Bains : station thermale" 1971
 - . deux études économiques à partir des documents I.N.S.E.E. (Cf. Mairie d'Aubenas).

2 - AUTRES INDICATEURS

Sont regroupés ici certains indicateurs qui peuvent présenter un intérêt mais semble moins importants que ceux qui ont été analysés dans le texte principal.

	AUBENAS	CLUSES
1 - <u>Infrastructure urbaine</u> :		
- réserve foncière en fait pas de réserve foncière. On achète du terrain en vue de telle ou telle action. De toute façon à Cluses comme à Aubenas la " <u>campagne</u> n'est pas loin (donc difficile à employer).	oui, éparpillée	oui, éparpillée
- ramassage des ordures ménagères dans le centre..... périphérie.....	tous les jours 2/semaine	tous les jours 2/semaine
- Usine de destruction des ordures ménagères	à l'étude	à l'étude
- <u>Annexe logement</u> :		
- Nombre de logements en 62 (INSEE communes)	6 503	5 204
- Résidences secondaires en 68	614	112
- Logements vacants en 68	484	670
- Durée moyenne en H.L.M. (des occupants) de 62 à 68	10 ans	
depuis 68	3 ans	
- F ₃ de 62 m ² - 109 m ² surface corrigée (H.L.M.) loyer net en 65	229,99	
taxes, services, chauffage en 65	298,14	

de 58 m ² - 95 m ² surface corrigée		
loyer net en 70	176,70	
loyer total	229,11	
- F ₄ 74 m ² - 124 m ²		
(H.L.M.)		
loyer net en 65 /.....	261,64	
loyer total	342,58	
69 m ² - 109 m ² en 70 /.....	202,74	
	260,80	
- Vente de Terrain par la ville aux H.L.M.		
en 62-65	10 F/m ²	
en 71	16,70	
<hr/>		
- <u>Formation - Annexe</u>	en 70	
Equipements scolaires 1er degré - établissements	8	5 groupes
(Aubenas uniquement)	1170 élèves	
dont privé	3	
Second degré		
a) 1 lycée mixte	1293 élèves	<u>1 cité scolaire</u>
	146 personnes employées	CES 1200 CET
nationalisé en	1967	Lycée technique d'Etat (900)
dépenses d'externat 40 %	à la commune	2e CES en cours
anciens locaux	434 élèves	

	AUBENAS	CLUSES
b) Cité technique		
- Lycée nationalisé	352 élèves	
- C.E.T.	318 élèves	
c) privé = 6 collèges	1 352 élèves	
+ C.E.S. à Vals-les-Bains	500 élèves	
- Enseignants : C.S.P. 32 + 41	420	292
- Nombres d'Etudiants ou d'Elèves		
de 15 ans et plus en 62.....	957	583
dont F		
(INSEE communes).....	511	292
de 15 ans et plus en 68.....	1 284	3 600
dont F		
(INSEE département).....	668	1 732
- <u>Médico-Social annexe</u>		
Hôpital : entrées en 62		
médecine	1 069	clinique
chirurgie	822	430
spécialités	112	
maternités	212	205
convalescences	182	
hospice	111	
Total	2 508	

Journées en 62

médecine	27 962	
chirurgie	15 697	4 915
spécialités	2 333	
maternités	1 849	2 616
convalescence	7 880	
hospice	92 781	
Total	<u>148 502</u>	

(On a les chiffres année par année jusqu'en 68)

A N N E X E

	AUBENAS	CLUSES
<u>Chambre de Commerce et d'Industrie :</u>		
- Siège local	oui	non (à Annecy)
- Membres de la Chambre de Commerce élus au C.M. en 71	0	0
Nombre de commerçants locaux	5 / 14	
- Composition		
Nombre d'industriels locaux	2 / 14	1
En conseillers techniques pour la région		
- Du secteur industriel	4	
- Du secteur commercial	12	
- Du secteur administratif	10	
Personnel employé à plein temps		
- en 1962	3 personnes	
- en 1968	4 personnes	
- en 1972	7 personnes	
- Action pour l'Industrie et le Commerce		
- Service de renseignements.....	fiscaux juridiques techniques gestion	

	AUBENAS	CLUSES
- Service de Formation	Laboratoire de langues 1 économiste 21% de l'enseignement technique subventionné par C.C.I. bulletin Telex Aérodrome 15 M	gare routière station touristique
- <u>Personnalités locales</u> (dans l'agglomération) en 72		
- Député	1	
- Sénateur	1	
- Conseillers généraux	3	1
Nombre total	6	1
Nombre de personnes	4	1
- Action spéciale pour le développement	Hôpital (500 lits)	C.E.S. - F.P.A. - Gare routière
- <u>Concertation entre groupes</u> :		
- Actions	1 projet	
- Institutions à représentation locale		

	AUBENAS	CLUSES
<ul style="list-style-type: none"> - Comité d'expansion économique - Comité d'étude et d'expansion économique - Syndicat mixte de l'équipement 	1	Siège à Annecy
	1	? 1 section à
	1	Bonneville
- <u>Groupes non élus</u>		
- Industriels :	Jeunes chambre économiques 30 membres dont 7 commerçants 3 industriels Union patronale interprofessionnelle du Sud Ardèche	jeune chambre ?
- Action pour le développement		
<ul style="list-style-type: none"> - La J.C.E. d'Aubenas fait des études et cherchera à rentrer dans une institution (Chambre de Commerce, Municipalité). Pour les autres = activité patronale 		
- Commerçants :	Syndicats par professions	Association des commerçants clusiens. Unions locales.
- Action pour le développement		
<ul style="list-style-type: none"> - A. Aubenas, il n'y a pas d'action spécifique à Cluses, les commerçants en 72 veulent se battre pour un plan d'aménagement du centre ville et la création d'aires de parkings : solutionner le problème centre-périphérique. 	dizaine commerciale	quinzaine commerciale
- Ouvriers		
<ul style="list-style-type: none"> - En 72, des syndicats ouvriers C.G.T. et C.F.D.T. groupant chacun dans les 200 à 300 adhérents existent dans chacune des villes. - Ils se sont révélés surtout à partir de 68 à Cluses, de 70 à Aubenas. 		

- Ils ne peuvent exister que dans les entreprises :
de plus de 100 ouvriers et encore quelques uns :
doivent rester clandestins.
- Action pour le développement
 - La C.G.T. a fait partie du comité d'expansion :
à Aubenas.
 - Les syndicats font partis du C.O.D.A.C. à :
Cluses.
- Loisirs
 - à Aubenas l'idéologie n'intervient pas dans :
les activités.
 - à Cluses les Scouts autonomes de Cluses :
grouperont la plupart des activités. Très mar- :
qués à droite, ils sont très implantés popu- :
lairement car dynamiques. Le Maire a dû les :
mettre sur la liste pour être sûr de passer.
- Oppositionnels à la municipalité
 - groupes
 - date de création : diffus
 - évolution des personnes qu'il représente :
en 65 :
en 71 :
 - groupe : F.E.N.
 - : Syndicats
 - : ouvriers
 - : P.C. A.P.E.F.
- Action pour le développement
 - à Cluses, c'est une action d'information et de :
défense des étrangers, des jeunes et des ou-

Scout-Clubs 1458
Association fé-
minine ski-clubs!
700 sport et Cul-
ture Ecoles Ca-
tholiques 1000
Vaillants 300

vriers. (logement formation).

- Evolution politique :

- Législatives

68

- Présidentielles

- Référendums

marché commun

abstention
non
oui

51 %
11 %
38 %

- Action des groupes pour le développement :

- Industrie :

en 62

centimes

en 68

en 62

nombre

en 68

aérodrome

logement lotissement terrain vendu

H.L.M. terrain vendu

formation

déficit 15 millions
pris en charge par
C.C.I.

15-40 F/m²

10 F/m² - 15 F en 72

école de moulinage : Ce.Te.Dec finan-
financé par Syndicat : cée par indus-
du moulinage. 1 éco- : triels. Lycée =
nomiste payé par CCI : ex E.N. horloge-
rie.

- Commerce :

Restauration château : échec de l'essai
dôme St Benoît Hô- : de rénovation du
pital de Vals-les- : centre
Bains.